

EDITORIAL

Le sacrement de mariage (n°85), Seul (n°86), S'engager à nouveau ? (n°87), tels sont les thèmes des trois derniers numéros. Le comité de rédaction qui les a choisis n'avait pas du tout prémédité cette suite, somme toute logique. Comme l'indique Louis-: *Ayant retrouvé un certain équilibre, inévitablement s'est posée la question de mon nouveau projet de vie.* C'est vrai que « Il n'est pas bon que l'humain soit seul ».

Cependant, alors que la proposition avait été faite d'indiquer pourquoi, dans cette situation, le refus d'un nouvel engagement s'imposait, deux personnes seulement ont répondu en faisant état des raisons qui les poussaient à rester seules. L'une, Nathalie, invite : *Vivez bien votre célibat*, dans l'amour dont parle saint Paul (1 Co 13). L'autre, brièvement, souligne que sa perception que son *mariage devant Dieu était éternel* l'empêchait de prendre un nouvel engagement.

D'autres personnes ont écrit que, ne désirant pas s'engager à nouveau, ce thème ne les concernait pas. Le sacrement de mariage reçu est-il pour elles la raison principale de leur refus de s'engager dans une nouvelle union ? Y a-t-il pour certaines comme le sentiment qu'une telle relation ne peut qu'engendrer des souffrances ? Ou comme dit Maria : *La trahison ressentie était trop forte pour me laisser séduire ou laisser quelqu'un entrer dans mon intimité.* Ou Brigitte : *Je ne pouvais plus oser croire à l'amour après avoir été tellement déçue et meurtrie par notre échec.* Difficile de le savoir.

Il faut remarquer d'autre part que, chez celles qui se sont réengagées ou le désirent, bien peu font mention du sacrement reçu. Laure se dit que *ce premier mariage est 'mort'*.

Est-ce une conséquence d'*Amoris Laetitia* où, pourtant, le pape François réaffirme l'indissolubilité du mariage ? Une conviction que le mariage sacramentel aurait pu être reconnu nul ? Le sentiment que le célibat n'est pas sa vocation ?

Comme l'a écrit Mgr Vesco (Tout amour véritable est indissoluble - Ed du Cerf, 112 p), *le choix de la fidélité au sacrement de mariage par le célibat volontaire, signe de la dimension surnaturelle de l'amour humain, requiert un 'oui' bien différent de celui prononcé le jour du mariage... Il n'est pas sûr que ce 'oui' soit même possible sans un appel particulier à le vivre.*

Une fois encore, c'est la question du sacrement de mariage qui est posée. Mgr Vesco écrit aussi à propos de l'eucharistie : *La force spirituelle du sacrement s'exprime d'abord dans sa matérialité... L'eucharistie se consomme comme on consomme un repas.* Ne peut-on pas en dire autant du sacrement de mariage qui, lui aussi, se consomme ?

Bruno Laurent

SOMMAIRE

Editorial « S'engager à nouveau »	
J'avance dans la vie !	2
Commencer par m'aimer	3
Des préalables indispensables	4
Quand manque la maturité	5
S'engager ? Pourquoi ?	6
Quand l'espace s'ouvre à nouveau	7 et 16
Accompagnement vers un temps de prière	8
Le mariage devant Dieu était éternel	9
De la douleur à la rencontre	10
Liberté morale	11
Avec plus de gravité	12
Brinquebalante entre ses mains	13
La vie de l'association	14